



Les robots killer de l'empire

Rubrique L'art de la guerre

Par [Manlio Dinucci](#)

Mondialisation.ca, 19 juillet 2011

[ilmanifesto.it](#) 19 juillet 2011

Région : [Moyen-Orient et Afrique du Nord](#)

Thème: [Guerre USA OTAN](#)

Analyses: [LE MAGHREB](#)



Predators drones en Lybie

De menaçants rapaces high-tech volent jour et nuit au-dessus de l'Afghanistan, du Pakistan, Irak, Yémen, Somalie, Libye et d'autres pays. L'espèce la plus répandue est celle des Prédateurs, drones dotés de vidéo caméras et senseurs à infrarouge, ces yeux par lesquels les opérateurs les télécommandent depuis une base aux Etats-Unis, à plus de 10.000 Kms de distance. Une fois la proie repérée, elle est attaquée avec des missiles « Feu de l'enfer ». Le Prédateur de dernière génération, dénommé Broyeur (de vies humaines évidemment), peut en transporter 14. Ces drones et quelques autres sont en train de proliférer rapidement : le Pentagone, qui en avait une cinquantaine il y a dix ans, en possède aujourd'hui plus de 7.000. La U.S. Air Force est en train d'entraîner davantage de « pilotes à distance » pour ses drones que de pilotes de chasseurs bombardiers. Et, sur les drones de guerre, misent non seulement les Etats-Unis mais toutes les plus grandes puissances. L'Italie aussi utilise en Afghanistan (et peut-être même en Libye) des drones prédateurs, télécommandés depuis la base d'Amendola dans les Pouilles. Grâce aux milliards de dollars destinés à la recherche et au développement, l'espèce évolue rapidement. On expérimente à présent des drones spatiaux, comme l'X-37B de la U.S. Air Force : complètement robotisé, il est en mesure de rentrer à la base après sa mission. Il peut détruire des satellites adversaires (pour aveugler l'ennemi avant l'attaque) ; il peut lancer depuis l'espace les « dards de Dieu », qui ont l'impact cinétique d'un météorite ; il peut, aussi, lancer depuis l'espace des ogives nucléaires. Dans la base aérienne de Wright-Patterson (Ohio) on est en train d'expérimenter des drones miniaturisés, qui reproduisent le vol d'oiseaux et d'insectes, battements d'ailes compris. Dans les futurs scénarios guerriers sont prévus des essaims de drones-insectes qui, diffusés sur un territoire, espionnent partout et sont capables aussi de tuer. On expérimente aussi, en même temps, en particulier à Fort Benning aux Usa, des robots terrestres de combat. Parmi ceux-ci le « Gladiateur », un véhicule à chenille de plus d'une tonne doté de mitrailleuses et autres armes, qui tirent sur des objectifs repérés par les télé-caméras. Pour les combats en zone

urbaine surtout, est désormais prêt à l'emploi un petit robot à chenille armé de mitrailleuses, qui tirent quand ses cinq télé-caméras (capables aussi de vision nocturne) repèrent une silhouette humaine. Il a déjà été expérimenté avec succès en Irak, tandis qu'un modèle analogue est utilisé en Israël le long de la frontière avec Gaza. Dans le cadre du programme « Futur système de combat » (coût 200 milliards de dollars), le Pentagone prévoit de remplacer d'ici 2015 un tiers des véhicules blindés avec équipage, en leur substituant des robots de combat.

La façon de faire la guerre est donc en train de changer : les Etats-Unis et les autres grandes puissances utilisent leur supériorité technologique pour imposer leur domination avec une armée de drones et robots de combat, qui réduisent les risques pour les militaires. Mais la guerre robotisée facilite l'extension des opérations militaires et accroît le nombre de victimes civiles. On peut se demander alors qui sont vraiment les robots. Non pas les machines, mais ceux qui suivent la voie de la guerre (en faisant sa promotion, en la justifiant ou en l'acceptant sans discussion). Ils marchent comme des automates, vers le précipice.



Michelle Obama, Joe Biden, Barack Obama et les Predators drone.

source :

<http://sadhillnews.com/2011/05/20/happy-60th-day-of-kinetic-military-action-in-libya-r-i-p-wa-r-powers-act/obama-biden-predator-drone-missile-libya-barack-joe-michelle-sad-hill-news-6>

Edition de mardi 19 juillet 2011 de il manifesto : « I robot killer [1] dell'impero »

<http://www.ilmanifesto.it/area-abbonati/in-edicola/manip2n1/20110719/manip2pg/14/manip2pz/306979/>

Traduit de l'italien par Marie-Ange Patrizio

Manlio Dinucci est géographe et journaliste au quotidien italien il manifesto.

[1] Tueurs, NdT.

La source originale de cet article est [ilmanifesto.it](http://www.ilmanifesto.it)

Copyright © [Manlio Dinucci](http://www.ilmanifesto.it), [ilmanifesto.it](http://www.ilmanifesto.it), 2011

Articles Par : [Manlio Dinucci](http://www.ilmanifesto.it)

A propos :

Manlio Dinucci est géographe et journaliste. Il a une chronique hebdomadaire "L'art de la guerre" au quotidien italien il manifesto. Parmi ses derniers livres:

Geocommunity (en trois tomes) Ed. Zanichelli 2013;
Geolaboratorio, Ed. Zanichelli 2014; Se dici guerra...,
Ed. Kappa Vu 2014.

Avis de non-responsabilité : Les opinions exprimées dans cet article n'engagent que le ou les auteurs. Le Centre de recherche sur la mondialisation se dégage de toute responsabilité concernant le contenu de cet article et ne sera pas tenu responsable pour des erreurs ou informations incorrectes ou inexactes.

Le Centre de recherche sur la mondialisation (CRM) accorde la permission de reproduire la version intégrale ou des extraits d'articles du site Mondialisation.ca sur des sites de médias alternatifs. La source de l'article, l'adresse url ainsi qu'un hyperlien vers l'article original du CRM doivent être indiqués. Une note de droit d'auteur (copyright) doit également être indiquée.

Pour publier des articles de Mondialisation.ca en format papier ou autre, y compris les sites Internet commerciaux, contactez: media@globalresearch.ca

Mondialisation.ca contient du matériel protégé par le droit d'auteur, dont le détenteur n'a pas toujours autorisé l'utilisation. Nous mettons ce matériel à la disposition de nos lecteurs en vertu du principe "d'utilisation équitable", dans le but d'améliorer la compréhension des enjeux politiques, économiques et sociaux. Tout le matériel mis en ligne sur ce site est à but non lucratif. Il est mis à la disposition de tous ceux qui s'y intéressent dans le but de faire de la recherche ainsi qu'à des fins éducatives. Si vous désirez utiliser du matériel protégé par le droit d'auteur pour des raisons autres que "l'utilisation équitable", vous devez demander la permission au détenteur du droit d'auteur.

Contact média: media@globalresearch.ca